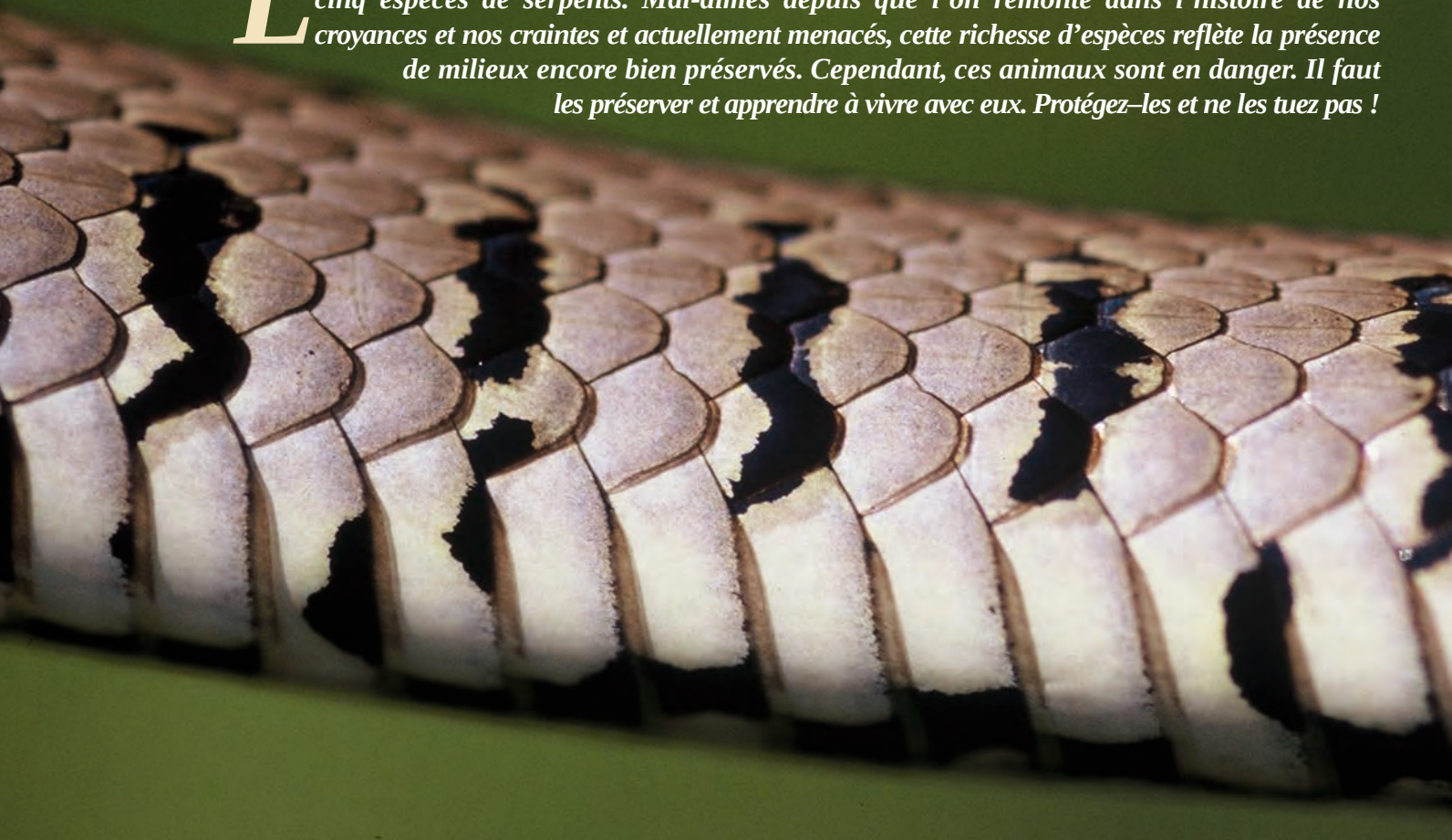


Les Serpents du Morvan

Le Morvan, région naturelle d'une diversité biologique incontestable, accueille encore cinq espèces de serpents. Mal-aimés depuis que l'on remonte dans l'histoire de nos croyances et nos craintes et actuellement menacés, cette richesse d'espèces reflète la présence de milieux encore bien préservés. Cependant, ces animaux sont en danger. Il faut les préserver et apprendre à vivre avec eux. Protégez-les et ne les tuez pas !



Des animaux de mauvaise réputation



▲ Couleuvre d'Esculape

Mal aimés, craints, incapables de grands déplacements, les serpents subissent les modifications structurelles de notre environnement. La mécanisation des techniques d'exploitations agricoles et sylvicoles et de gestion de l'espace fait régresser leur population. Les principales causes de disparition des

espèces sont dues notamment à l'uniformisation et à la banalisation des paysages et des milieux, à la destruction des haies, au drainage des tourbières et des prairies humides, au recalibrage des cours d'eau, au comblement des mares, au broyage mécanique, aux pollutions aquatiques et aux destructions volontaires (peur, phobie...).

En effet, notre culture judéo-chrétienne nous apprend dès l'enfance à nous méfier du serpent... « Cet animal froid si dangereux ! » Nous avons tous en image « Adam, Eve, la pomme et le serpent » !

Tous protégés !

Quasiment toutes les espèces de serpents sont vulnérables et méritent

une attention particulière. C'est pour cela qu'ils sont totalement protégés par la loi française (décret du 22 juillet 1993). Seules les vipères peuvent être détruites quand elles présentent un danger. Encore faut-il savoir apprécier le danger ! Cependant elles ne peuvent pas être transportées sans autorisation ministérielle, même mortes. Ainsi, l'alcool de vipère, dont la fabrication existe encore en Bourgogne, est donc illicite...

▼ Vipère



Dans le cadre de l'Observatoire de la faune patrimoniale de Bourgogne, l'Atlas des Reptiles en cours de réalisation a pour but principal de faire le point sur les différentes espèces en Bourgogne, leur statut, leur répartition et les menaces.

Six espèces recensées en Morvan



▲ *Coronelle lisse*

Sur les 3500 espèces de serpents connues dans le monde, seulement douze espèces sont présentes en France et six en Morvan : cinq couleuvres et une vipère.

Le terme de reptiles est issu du latin « reptilis » qui veut dire rampant. Reptile et serpent viennent du grec « herpeton ». D'où l'étymologie du terme herpétologie : science qui étudie les animaux qui rampent (par extension aux amphibiens).

Les serpents font partie de la Classe de Reptiles, de l'Ordre des Squamates et du sous-Ordre des Ophidiens qui regroupe les Couleuvres et les Vipères. Ils ont des paupières fixes, fermées et transparentes. Ils n'ont pas de pattes ni d'orifice auditif et une seule rangée d'écailles sous le ventre.

Un corps recouvert d'écailles

Les reptiles ne sont plus tributaires du milieu aquatique. Ils possèdent une peau écailleuse et sèche qui leur

permet une protection efficace contre la dessiccation. Ils ont ainsi pu conquérir les milieux chauds et très secs. Leur température varie selon le milieu ambiant et leur respiration est aérienne. Ils pondent des œufs riches en réserves enveloppées dans une coquille calcaire. Les jeunes ont déjà l'allure de l'adulte en modèle réduit.

Une peau sèche qui se renouvelle régulièrement

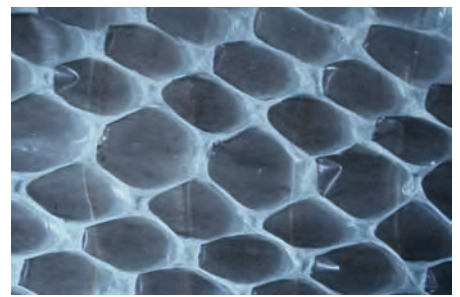
Par opposition aux batraciens (voir VdM n°9), les reptiles sont caractérisés par une peau sèche, avec peu de glandes et munie d'écailles dermiques. Cette barrière permet aux reptiles de s'exposer au soleil sans risquer de se déshydrater. Plusieurs fois par an, les reptiles perdent leur peau. C'est la mue qui leur permet de renouveler leurs écailles protectrices. La couche cornée de kératine constituée de cellules mortes se décolle régulièrement.



▲ *Mue de serpent*

Un reptile qui va muer modifie son comportement : durant une à deux semaines, son activité diminue et il ne mange plus. La peau prend alors une coloration gris bleuâtre due à l'air qui s'infiltre. Chez les serpents, la mue se fait en un seul morceau. Elle se décolle partout. Les yeux deviennent glauques.

La mue s'ouvre au niveau des lèvres et se



▲ *Détail des écailles d'une mue*

rabat sur la tête. Les mouvements du serpent dans le milieu permettent alors à l'animal de se débarrasser, en quelques minutes ou quelques heures, de sa vieille peau en un seul morceau.



▲ *Couleuvre d'Esculape (oeil opaque)*

▼ *Détail d'une mue*



Écailles de Couleuvre vipérine



▲ *Écailles de vipère*



▲ Vipère langue bifide

Retournée comme un gant, tous les détails sont là pour nous permettre d'identifier l'animal.

Si les serpents et les lézards sont rangés dans les Squamates, c'est parce que leur peau se desquame...

La locomotion.



▲ Couleuvre vipérine

Les serpents ont perdu totalement leurs pattes au cours de l'évolution. Ils rampent et nagent si besoin.



▲ L'orvet, un lézard sans patte

L'orvet n'est pas un serpent, c'est un lézard sans pattes. Il est comme tous les lézards totalement inoffensifs.

La vue et l'odorat, deux sens très développés

La plupart des espèces ont de très bons yeux, les serpents ont des paupières fermées en permanence mais transparentes.

L'odorat joue un rôle important. Il est assuré par les fosses nasales qui communiquent avec l'extérieur par les narines. La paroi de la chambre olfactive est tapissée de cellules réceptrices, c'est l'organe de Jacobson. Il remplit les fonctions gustatives et olfactives.

La langue bifide permet à l'animal d'explorer son environnement en recueillant les particules chimiques en suspension dans l'air ou directement sur les objets.

L'odorat joue un rôle important également dans la reconnaissance des partenaires.

Les reptiles ont de nombreux ennemis, ils survivent grâce à leur discrétion mais également à leur aptitude à fuir très rapidement. Tous les serpents du Morvan sont des prédateurs carnivores.

La défense



▲ Vipère en fuite

L'animal s'enfuit

La fuite est un moyen sûr d'échapper au prédateur... Du bruit dans les broussailles et le serpent quittera les lieux sans même avoir détecté sa présence.

L'animal s'immobilise et compte sur son homochromie avec le milieu. Le prédateur passera ainsi son chemin.



▲ Coronelle lisse

L'animal fait le mort



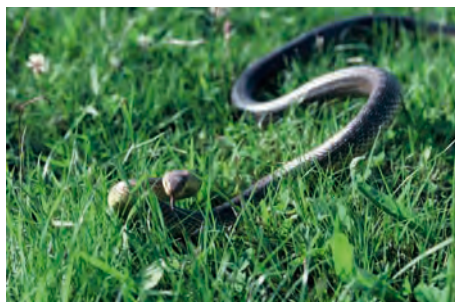
▲ Couleuvre à collier

Réaction de défense passive d'une couleuvre à collier, elle simule la mort et libère lors du stress un liquide cloacal nauséabond.

L'animal contre attaque

L'intimidation est courante chez de nombreuses couleuvres comme la Couleuvre d'Esculape et la Couleuvre verte et jaune. L'animal peut même émettre un sifflement qui peut susciter l'inquiétude. Les couleuvres bourgui-

gnonnes sont dépourvues de crochets à venin (aglyphes) et une morsure de couleuvre, si elle se produit, est totalement inoffensive.



▲ Couleuvre d'Esculape

Le cas de la Vipère



▲ Venin de la vipère

La Vipère possède deux crochets creux capable d'inoculer le venin. C'est un serpent dit solénoïd. Le venin est un liquide crémeux et jaunâtre, constitué de protéines, de toxines et d'enzymes. Il est à la fois hémolytique et anticoagulant. Il est mortel pour la plupart des animaux et l'Homme, s'il n'est pas soigné à temps.

À ce propos, il ne faut pas oublier que, si le venin est utilisé pour se défendre, ce n'est pas son rôle principal. Les glandes à venin sont des glandes salivaires modifiées servant à tuer les proies et à commencer la digestion...

La famille des Colubridés : Les couleuvres ont un corps allongé et une queue longue, une tête ovale avec de grosses écailles. La pupille est ronde et une seule rangée d'écailles entre l'œil et la bouche. L'écaille précloacale est double. Les couleuvres bourguignonnes sont inoffensives (non venimeuses) et sans danger (aglyphes).

La Couleuvre verte et jaune, *Columer viridiflavus*, est une grosse couleuvre avec un dos noir parsemé de taches jaunes en damier et une taille pouvant atteindre 1,60 mètres. Agile, elle serpente le bocage et les pelouses calcaires. Assez agressive, elle n'hésite pas à tenir tête à l'Homme quand elle se sent menacée. Elle peut capturer d'autres serpents comme les vipères.

Cette espèce à tendance méridionale est présente surtout en périphérie du Massif notamment l'Auxois et le Vézélien. En Morvan, l'espèce y est très rare. Comme l'Esculape, la route fait de nombreuses victimes.



▲ Couleuvre verte et jaune

La Coronelle lisse, *Coronella austriaca*, est une petite couleuvre qui ne dépasse



Coronelle lisse

pas les 70 centimètres. Une bande noire lui barre l'œil. Elle est totalement inoffensive, mais malheureusement elle est souvent confondue à tort avec la Vipère.

Elle vit dans les endroits chauds, broussailleux, en lisières de forêts et dans les talus, là où il y a des lézards. L'espèce occupe l'Eurasie. Discrète, elle semble peu commune en Morvan.

Totalement inoffensive, elle est confondue avec la Vipère et de fait régulièrement tuée. La destruction de ses habitats, le désherbage chimique et des bords de routes, pesticides agricoles et la disparition de ses proies compromettent ses populations.

La Couleuvre d'Esculape, *Elaphe longissima*, est un serpent très agile.



▲ Couleuvre d'Esculape

Arboricole et très grande, elle peut atteindre plus de 2 mètres. Son dos brun, gris jaunâtre à verdâtre, permet de l'identifier aisément. Elle fréquente le bocage, les lieux secs, le taillis et les lisières. On la rencontre volontiers dans les habitations pour hiverner et des mues laissées dans les greniers, les chaufferies permettent de déceler sa présence.

L'espèce occupe la moitié sud de l'Europe et est assez commune en Morvan. Cependant, la destruction de son habitat (remembrement, arrachage des haies, forêts feuillues) et les destructions volontaires (détruite et écrasée volontairement sur les routes lors de ses déplacements saisonniers) menacent ce bon serpent.

La Couleuvre vipérine, *Natrix maura*, a un corps massif gris brun, elle ressemble beaucoup à la



▲ Couleuvre vipérine

vipère (tête triangulaire, corps épais, une queue courte) et une taille modeste avoisinant les 70 centimètres. L'espèce ne s'éloigne jamais de l'eau (bords des rivières, mares, étangs). Cette couleuvre méridionale est très rare en Morvan. Elle est présente sur la Cure en aval de Pierre-Perthuis. Sensible à la pollution des eaux et l'empoisonnement de ses proies par des pesticides (piscivore), c'est sans doute le serpent le plus menacé de Bourgogne où il est en très nette régression et son aire de répartition diminue.

La Couleuvre à collier, *Natrix natrix*, est gris brun avec des taches et un collier noir et blanc. Elle peut atteindre 1,20 mètres. Ubiquiste, on



▲ Couleuvre à collier

peut la rencontrer dans tous les milieux pourvu qu'il y ait de l'eau. Elle est capable de chasser de nuit dans les mares et les petits ruisseaux. Cette espèce à vaste répartition géographique en Europe est commune en Morvan. C'est la couleuvre la plus connue aussi.

La famille des Vipéridés : Les vipères présentent un corps trapu et une queue courte, une tête triangulaire et un museau retroussé avec de nombreuses petites écailles. La pupille est verticale et il y a deux ou trois rangées d'écailles entre la bouche et l'œil.

La Vipère aspic, *Vipera aspis*, est la seule vipère rencontrée sur le Massif. Une tête triangulaire, un museau retroussé, trois rangées d'écailles entre l'œil et la bouche et une taille modeste de 70 centimètres permettent de l'identifier. Elle habite les haies, les broussailles, les coteaux pierreux et les terrains ensoleillés riches en végétation buissonnante.



▲ Vipère aspic

Cette Vipère méridionale dont sa répartition est complémentaire de la Vipère péliade. Elle est rare et localisée en Morvan, on la rencontre le long des haies et surtout dans les milieux rocheux, les chaos granitiques bien ensoleillés.

La Vipère Péliade, *Vipera berus*, est une espèce septentrionale et son statut est à élucider en Morvan. Aucune donnée récente nous incite à la considérer comme absente du Massif.

Toutes ces espèces font partie de notre patrimoine, protégez-les et ne les tuez pas !

Pour les préserver, il faut les connaître !

Un inventaire de l'herpétofaune bourguignonne est en cours...

Afin de coordonner les inventaires, de connaître, faire connaître et protéger les reptiles et amphibiens, mais aussi les mammifères, la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, le Parc naturel régional du Morvan et des naturalistes d'associations (AOMSL, SOBA Nature Nièvre, CSNB, LPO délégation Yonne) se sont associés pour ces inventaires.

Depuis 1998, plus de 10 000 données sur les reptiles et amphibiens provenant de plus de 300 observateurs ont pu être rassemblées. Ces données vont contribuer à la réactualisation de « l'Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France », coordonné par la Société Herpétologique de France. Si l'échéance pour la collecte des données pour l'inventaire national est atteinte, l'inventaire régional, en vue de réaliser une cartographie spécifique fine indispensable à la connaissance et à la gestion de ces animaux et de leur milieu, est toujours d'actualité. L'édition d'un atlas régional est prévue cette année.

Les lacunes sur la connaissance de nombreuses espèces restent importantes, même pour les plus communes. Pour mieux connaître la Bourgogne, nous recherchons des personnes-ressources pour couvrir au mieux toutes ses petites régions. Alors n'hésitez pas à nous contacter, relisez vos carnets de terrain, envoyez vos données en sommeil, et profitez-en pour sortir et prospecter vos coins favoris, à la découverte d'animaux mal connus...

Contacts :

Nicolas Varanguin, SHNA et Daniel Sirugue, PNRM.

Maison du Parc naturel régional du Morvan
58230 Saint-Brisson

Pour en savoir plus :

www.patrimoinedumorvan.org
www.bourgogne-nature.fr